

Son enfance s'écoula sous la direction de Mme de St-Georges, au milieu d'une véritable cour déjà fort empressée autour de son berceau; des huissiers, des valets, des piqueurs, plusieurs aumôniers, un chapelain, étaient attachés exclusivement à sa petite personne.

Dès l'année 1630 elle commença à recevoir, et, dit la gazette: "La nuit du 23 au 24 janvier, Mademoiselle donna en son logement des Tuileries le bal et la comédie à la Reine, où la bonne grâce de cette princesse, en son orient, montre ce qu'il faut en espérer en son midi."

Comme bien on pense, sitôt que Mademoiselle fût en âge, une foule de courtisans se presse chez elle. Elle accueillait chacun avec une grâce charmante, dansait fort bien au dire des contemporains, et bien qu'elle ne fut pas instruite — les longs séjours dans les cuisines et dans les chambres des valets ne le lui ayant pas permis pas plus qu'à son cousin le futur Louis XIV — elle parlait volontiers littérature. C'était le moment où dans les ruelles "on lisait, on discutait l'*Astrée* d'Honoré D'Urfé," le code de la société polie comme dit M. Brunetière. Ce livre donnait le ton: les sentiments, les manières, le genre et la forme même de la conversation, tout était à la D'Urfé. La *chambre bleue* de Mme de Rambouillet était alors dans toute sa splendeur; Mademoiselle y venait volontiers.

En 1600, un jardin fut aménagé entre le palais des Tuileries et les anciennes fortifications: on l'appela plus tard le parterre de Mademoiselle. Au delà de la porte neuve, elle en possédait un autre beaucoup plus important et qui comprenait comme le montre le plan de Gomboust, deux étangs, un bois, une volière, une orangerie, un parterre, un écho, une ménagerie, un labyrinthe, et une garenne.

Entre la volière et la garenne se trouvait enclos "le jardin de Renard."

Renard était un ancien valet de chambre du Commandeur de Louvré. Passionné pour les objets d'art et les belles tapisseries, il avait réuni une collection fort belle paraît-il, et que Mazarin aimait venir visiter. Il s'en suivit des relations assez étroites en le ministre et le parvenu.

Pour récompenser celui-ci de différents services qu'il avait